

Etats-Unis. Nous ne devons pas importer nos vaisseaux de guerre s'il nous faut avoir une marine. Nous ne devons pas, non plus, importer nos croiseurs, à moins qu'un besoin urgent ne se produise. Le Brésil a acheté sa flotte de guerre en Angleterre, et je crois que l'Espagne est en voie d'en faire autant. Certains événements peuvent nous obliger de les imiter.

Ma proposition est celle-ci: Notre devoir est de faire bientôt nos préparatifs pour construire, nous-mêmes, nos vaisseaux de guerre; y employer nos propres ouvriers, ou en importer au besoin pour certains travaux requérant une habileté spéciale. Quels seraient les résultats de cette politique? Le premier serait d'attirer au Canada d'énormes capitaux. Si quelques-uns de ceux qui m'écoutent ont visité les chantiers de la Clyde ou de Newcastle-on-Tyne, ou ceux de Liverpool, ils peuvent avoir une juste idée de ce que requiert la construction de gros vaisseaux, soit pour la marine marchande, soit pour la marine de guerre. Comme je l'ai déjà dit, la construction de nos vaisseaux de guerre sur des chantiers canadiens attirerait ici d'énormes capitaux. Le capital est toujours le bienvenu, quel que soit l'objet qui l'attire.

Il est satisfaisant de constater que nos voisins, les Américains, ont, pour se dérober aux mauvais effets de leur propre tarif, placé plusieurs millions de piastres dans des entreprises en Canada.

Quelques millions de piastres seront nécessaires pour la construction de nos vaisseaux marchands et de guerre. Ce sera une nouvelle industrie qui emploiera des milliers d'ouvriers et donnera une impulsion à notre industrie de l'acier et du fer.

La fabrication de plaques pour le blindage et de tous les autres articles en acier et en fer devrait se faire en Canada. Il faudra, peut-être, s'adresser au dehors pour compléter l'armement des vaisseaux. Bref, la construction de notre marine devra créer, ici, une grande industrie, et une industrie canadienne—dirigée par des officiers compétents fournis par l'amirauté anglaise et qui auront instruction de se conformer aux meilleures méthodes de construction. On dit que, si nous construisons une marine, elle deviendra bientôt l'équivalent de la ferraille ou du vieux fer de rebut, comme le

sont devenus plusieurs vaisseaux de guerre construits en Angleterre. Sur ce point, il nous faudra suivre le cours du temps. Nous devons nous mettre autant que possible au niveau des autres pays, et nous attendre à ce que les vaisseaux que nous construirons maintenant, ne soient pas égaux aux meilleurs types qui se construiront dans vingt ou trente ans; mais nous devons nous procurer, aujourd'hui, des vaisseaux de première classe et munis d'un équipement des plus modernes. Ils doivent être construits et équipés de manière à pouvoir se défendre convenablement, s'ils sont jamais attaqués. Je ne veux pas dire qu'il nous faut construire immédiatement toute la marine dont nous pourrions avoir besoin à l'avenir; mais il faut que cette marine soit dès maintenant d'une force convenable, mais surtout lorsqu'elle sera complète, où lorsqu'elle aura atteint le but que nous visons. Il faut qu'elle soit en état de rendre de bons services et de défendre au besoin nos routes commerciales, et même nos côtes. Cette marine devra être commandée par des canadiens, si la chose est possible. La politique de l'Australie est d'emprunter des croiseurs. Nous serons, peut-être obligés de faire la même chose; mais l'Australie se propose de se préparer le plus tôt possible à commander, elle-même, sa flotte, et c'est ce que nous devons faire, nous-mêmes. Nous possédons 71,000 hommes occupés à faire la pêche avec plusieurs mille bateaux. C'est dans cette classe d'hommes que l'Angleterre a choisi les meilleurs équipages avec lesquels elle a remporté, jadis, ses plus brillantes victoires navales. Les pêcheurs de Gloucester, lors de la guerre contre l'Espagne, ont formé les équipages de la flotte américaine. Les pêcheurs du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse pourraient équiper une flotte de guerre presque aussi considérable que la flotte anglaise. Nous pourrions donc équiper notre flotte de guerre avec nos propres pêcheurs et nous faire une nombreuse réserve parmi les pêcheurs qui resteront à terre, ou sur leurs propres bateaux. Cette réserve pourrait recevoir de l'emploi permanent dans le pays. Elle pourrait être exercée pour servir sur la marine de guerre et utilisée pour les fins de la défense du